

Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture Matériaux de Construction, Etc.

LES COMBUSTIBLES MINÉRAUX DU CANADA.

Le pétrole.

Des recherches ont été faites en d'autres endroits que ceux que nous avons déjà mentionnés, notamment à Calgary, à Edmonton, à Morinville, au nord de Edmonton et à Wetaskiwin, entre Calgary et Edmonton, sur la voie du C.P.R., mais sans grand succès jusqu'à présent. Quelques forages, dont certains jusqu'à de grandes profondeurs, ont été faits dans le Manitoba. Du gaz y a été trouvé aux environs de Estevan (Saskatchewan); dans le Manitoba les recherches ont été effectuées le long de la rivière Vermilion qui se jette dans le lac Dauphin, à Morden, et à Deloraine, dans des terrains susceptibles de contenir du gaz naturel et du pétrole; jusqu'à présent cependant rien de semblable n'y a été trouvé.

Dans la Province de Québec, des puits en nombre assez considérable furent forés dans les environs de Trois-Rivières et le gaz qui y fut obtenu fut employé pendant un certain temps dans le voisinage immédiat du lieu de production.

Le rapport du gouvernement disait à leur sujet: En 1906 et 1907 une compagnie, "The Canadian Gas and Oil Company" foras plusieurs puits dans le voisinage de Louiseville et de Yamachiche, dans le comté de Saint-Maurice. A 225 ou 300 pieds on atteignit une quantité satisfaisante de gaz dans les dépôts superficiels, près du roc solide. Des tuyaux ont été posés pour amener le gaz à ces villes et en 1907, une autre conduite a été installée sur une longueur de 13 milles pour conduire le gaz à la ville de Trois-Rivières.

Dans son rapport pour l'année 1907, le surintendant des mines, M. Obalski, émet l'avis suivant concernant cette entreprise: "Quant à la durée de cette réserve de gaz, on sait que c'est du gaz de surface, et j'estime que pour trouver des réservoirs de plus longue durée, il faudra percer plus profondément dans la roche, et faire des puits vers le sud". Cette prédiction s'est réalisée. La réserve n'a duré que pendant quelques mois et depuis deux ans, elle est pratiquement épuisée. Depuis lors on a entrepris d'autres forages dans ce district, mais sans résultat satisfaisant.

D'ailleurs, déjà en 1885, une compagnie s'était formée pour creuser des puits à la recherche du gaz et du pétrole, à Saint-Grégoire, dans le comté de Nicolet; un puits y fut percé à une profondeur de 1,115 pieds et l'on a rencontré de forts courants de gaz à différentes profondeurs. Dans le rapport du Commissaire des Terres de la Couronne pour 1885, M. Obalski dit qu'il évalue le débit de gaz de ce puits à 250,000 pieds cubes par 24 heures. Ce puits était encore en activité en 1887.

Après avoir langué pendant un certain nombre d'années, la question de la présence du gaz dans la région au sud du Saint-Laurent a été remise à l'ordre du jour en 1910. Ayant constaté que du gaz s'échappait d'un vieux puits creusé depuis des années, un groupe de personnes formèrent un syndicat à Saint-Bernabé, dans le comté de Saint-Hyacinthe, et un puits fut percé à Saint-Hyacinthe. Ce puits a été commencé le premier avril 1910 et les travaux ont été arrêtés le 14 juillet à une profondeur de 180 pieds. A la profondeur de 180 pieds, on atteignit un fort courant de gaz.

La pression était de 275 livres par pouce carré. Le forage fut continué 20 pieds plus bas, et ensuite le travail fut interrompu.

Depuis lors plus rien n'a été fait et il serait à souhaiter qu'un nouvel effort serait tenté pour soumettre la région à une épreuve plus complète.

Les rapports ultérieurs de 1911 à 1912 ne parlent plus des exploitations de gaz naturel et le "Compte-rendu préliminaire de la statistique minérale de la Province de Québec pour l'année 1913" lui non plus ne mentionne aucune production de gaz naturel dans la province de Québec. Les entreprises de ce genre paraissent donc abandonnées, momentanément du moins.

Il semble que la production du gaz naturel au Nouveau-Brunswick vient d'entrer dans une phase nouvelle. Longtemps on a tâtonné et les promoteurs de plusieurs compagnies découragés par des succès répétés, ont maintes fois été tentés de cesser leurs recherches. Notamment, la "New Brunswick Petroleum Company", dont les organisateurs avaient de par leurs sondages, acquis la certitude de l'existence au Nouveau-Brunswick de gisements d'hydrocarbures liquides et gazeux en quantité suffisante pour en

permettre une exploitation rémunératrice, et qui durent, à la suite de circonstances malheureuses, abandonner leurs droits aux commissions qu'ils possédaient. Ceux-ci furent acquis par la "Maritime Oilfields Limited", syndicat anglais et écossais qui a repris l'exploitation de ces gisements avec plus de succès. Alors que la "New Brunswick Petroleum Company" opérait surtout à l'Est de la rivière Petitcodiac à Dover et St-Joseph, la "Maritime Oilfields Limited" fit des sondages répétés à l'Ouest de Weldon. Ceux-ci amenèrent la découverte des puits qui actuellement produisent le plus de gaz naturel.

Cet important gisement de gaz naturel occupe les comtés d'Albert et de Westmoreland. La "Maritime Oilfields Limited" de Moncton a foré des puits à l'Ouest de la rivière Petitcodiac, à environ 10 milles au sud de Moncton et à 5 milles au nord de Hillsborough. A la fin de l'année 1911, les divers puits de ce district produisaient environ 40,000,000 de pieds cubes par jour.

Le gaz conduit par canalisation aux villes de Moncton et de Hillsborough, y est employé à des usages nombreux et variés. On compte environ 800 consommateurs, à Moncton, et 130 à Hillsborough. Dans ces deux villes, le gaz est employé par plusieurs usines en remplacement du charbon. Il en résulte évidemment pour ces manufactures une économie assez considérable par la réduction des dépenses de combustible. Le chemin de fer "Intercolonial" emploie le gaz dans ses ateliers de construction et de réparation et sur tous ses trains express, de sorte que les trains arrivant du Nouveau-Brunswick en gare de Montréal sont actuellement éclairés au moyen du gaz naturel provenant des puits des environs de Moncton.

La consommation totale du gaz à Moncton, pour l'année clôturée le 30 novembre 1913, est de 819,313,000 pieds cubes, et à présent dans la ville de Moncton (avec ses faubourgs) et dans celle de Hillsborough, on compte 1812 maisons privées et 34 usines qui consomment le gaz naturel.

Selon toutes probabilités, on amènera bientôt le gaz naturel dans les villes de Dorchester et de Sackville, dans le comté de Westmoreland, et à Amherst, en Nouvelle-Écosse.

(A suivre à la page 49.)